

## Ève Luquet, artiste - graveur et dessinateur de dix-huit timbres français

Par : Guy Desrosiers



Ill. 1

Ève Luquet (Ill. 1) fait partie des ligues majeures dans le domaine de la gravure pour le timbre français. Artiste – graveur et dessinateur, on lui doit dix-huit timbres français en travail solo où, elle a conçu, dessiné et gravé les timbres. Elle en a aussi réalisé en solo, pour Andorre, Monaco, Saint-Pierre et Miquelon, le Conseil de l'Europe ainsi que pour Wallis et Futuna.

Nos propos dans cet article, ne porteront que sur les dix-huit timbres qu'elle a réalisés en solo pour la France et ils laisseront de côté les timbres gravés selon les maquettes d'autres artistes ainsi que les timbres qu'elle a réalisé pour d'autres pays.



Ill. 2



Ill. 3

Elle est la première femme à avoir créé un timbre d'usage courant, la *Marianne du 14 juillet*, dite « de Luquet ». Quel philatéliste ne connaît pas cette Marianne, avec bonnet phrygien et cocarde, surmontée de la devise de la République, en service de 1997 à 2003, présentée avec valeur faciale (Ill. 2) et sans valeur faciale (Ill. 3). Précisons toutefois que, contrairement aux timbres français qui seront présentés ici, ce timbre fut réalisé en collaboration car, le dessin a été réalisé par Ève Luquet alors que la gravure en a été réalisée par Claude Jumelet. Écrire au sujet d'Ève Luquet sans mentionner au moins une fois cette Marianne donnerait un article incomplet.

Ève Luquet est née à Paris le 6 septembre 1954. En 1976, elle entre à l'École nationale supérieure des beaux-arts d'où elle en sortira diplômée en 1981. Elle suivra aussi des cours du soir de gravure sur bois à l'École Estienne et apprendra la gravure sur acier à l'atelier du dessinateur – graveur de timbres Jacques Jubert.

Son premier timbre-poste est réalisé et émis en 1986 pour le service postal en Andorre : Saint-Vincent d'Enclar. L'année suivante, le 28 novembre 1987, elle réalisera son premier timbre français célébrant le 1400<sup>ième</sup> anniversaire du « Traité d'Andelot » (Ill. 4). Ce traité fut signé vendredi le 28 novembre 587 à Andelot (aujourd'hui Andelot-Blancheville) entre Gontran roi des Francs de Bourgogne et le roi des Francs d'Austrasie, Childebart II accompagné de la reine Brunehilde d'Austrasie. Ce traité, le plus ancien de l'histoire de France dont le contenu intégral a été conservé grâce à sa retranscription dans l'*Histoire des Francs* de Grégoire de Tours devait restaurer la paix entre les royaumes francs. Mais en 592, la mort de Gontran va consacrer l'échec de cette tentative de paix.



Ill. 4



Ill. 5

Le deuxième timbre français d'Ève Luquet a été émis le 4 juillet 1988 et le sujet en sera le château de Sédières, Corrèze (Ill. 5). Situé à trois kilomètres de Clergoux, dans un domaine de 130 hectares de forêts, d'étangs et d'eaux vives, se dresse le château de Sédières, bijou de la renaissance italienne. Abandonné et pillé lors de la Révolution, il fut restauré vers 1860 pour retomber dans l'oubli avant d'être acheté en 1965 par le Conseil Général de Sédières.

Le troisième timbre, émis le 23 avril 1990, sera consacré à l'abbaye de Flaran dans le Gers (Ill. 6). Fille de l'Escaladieu, fondée en 1151 près de Valence sur Baïse, cette abbaye, joyau de l'art cistercien classée monument historique, est l'une des mieux préservées du sud-ouest de la France.



Ill. 6

Le 8 juillet 1991, suivra le timbre sur Carennac, village qui s'est développé à partir du 11<sup>ème</sup> siècle après la fondation d'un prieuré de l'ordre de Cluny (Ill. 7). Le 20 juin 1994, un timbre honorerà Argentat Corrèze (Ill. 8). La consécration d'Ève Luquet à titre de spécialiste dans les paysages et les monuments, arrivera en 1995 avec son timbre sur le « Pont de Nyons – Drôme » (Ill. 9); elle recevra alors le « Grand Prix de l'art philatélique » pour ce timbre émis le 22 mai. La même année, le 6 juin, sera émis le timbre sur « Corrèze en Corrèze » (Ill. 10).



Ill. 7



Ill. 8

Le 17 mars 1997, ce sera l'émission du timbre sur Millau Aveyron, vues des toits, du beffroi et des gorges du Tarn (Ill. 11). Le timbre sur la « Collégiale Notre-Dame », de Mantes la Jolie, Yvelines, sera émis le 21 septembre



Ill. 9



Ill. 10



Ill. 11





Ill. 12



Ill. 13

1998 (Ill. 12). C'est une jolie église gothique en bord de la Seine, classée monument historique en 1840. Pour les personnes intéressées à la thématique sur les orgues, elles se doivent de connaître l'histoire de l'orgue de cette église.

Le timbre sur Dieppe émis le 17 avril 1999 (Ill. 13) est

d'une catégorie à part avec les précédents ainsi que ceux qui suivent. La falaise de Dieppe et les cerfs-volants, symbole de ses festivals, ont détrôné le château situé au sommet de la falaise. Comme elle l'avait

fait auparavant à Carennac, illustration 7, et à Millau, illustration 11, Ève Luquet s'est rendue sur le terrain, a pris des photos et a dessiné des croquis. Une fois retournée à son atelier, elle s'est vue dans l'obligation de tricher quelque peu avec la perspective pour faire figurer falaise, château, rivage et cerfs-volants sur un même timbre. Pas évident mais le résultat y est et le timbre est magnifique. C'est d'ailleurs à la vue de ce timbre que la décision fut prise de fouiller davantage le travail d'Ève Luquet.



Ill. 14

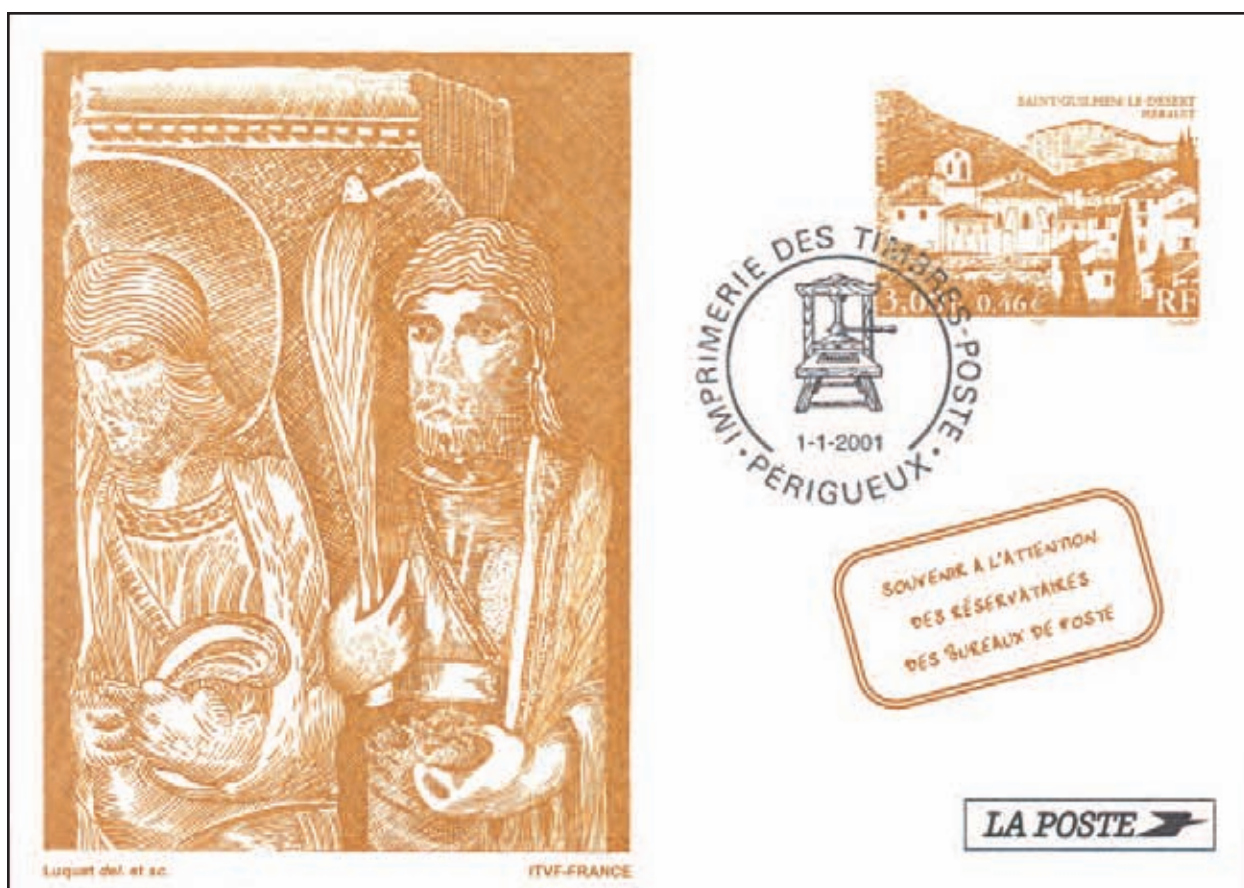
Toujours en 1999, le 28 juin, un timbre présentera une vue de la Place des Écritures située à Figeac, un hommage à Jean-François Champollion dont c'est le lieu de naissance (Ill. 14). Champollion dit le Jeune, égyptologue déchiffreur des hiéroglyphes, est né à Figeac le 23 décembre 1790 et est mort à Paris le 4 mars 1832. Il est enterré au cimetière Père-Lachaise.

Le 10 avril 2000, année de l'apparition des timbres en euros et en francs, c'est l'émission du timbre au sujet de Saint-Guilhem-le-Désert (Ill. 15). Cette commune de seulement 250 habitants située à 38 km au NO de Montpellier, est très fréquentée tant pour son site que pour son ancienne abbaye. L'abbaye Saint-Sauveur de Gellone fut fondée par Guilhem, petit-fils de Charles Martel, en 804. Au 12<sup>ème</sup> siècle, toute une légende fut forgée autour de l'abbaye et d'un morceau de la « vraie croix », lançant ainsi les pèlerinages. De nos jours, cette commune est une étape importante sur la route des pèlerins en partance pour Saint-Jacques de Compostelle.



Ill. 15

Le premier janvier 2001, l'Imprimerie des timbres-poste à Périgueux a émis un souvenir philatélique (Ill. 16) à l'intention des réservataires. Le timbre de Saint-Guilhem-le-Désert est imprimé dans le coin supérieur droit alors qu'une illustration gravée par Ève Luquet occupe la moitié gauche de cette carte. La marque postale de cette carte est superbe.



Ill. 16

Ajoutons que ce sera la dernière année où le libellé de la valeur faciale en franc français (FRF) et en euro (€) apparaîtra sur les timbres français qui ne seront libellés qu'en euros à partir du premier janvier 2002. Le 21 mai 2001, un timbre sur le quartier du Vieux Lyon sera émis par La Poste (Ill. 17). Le motif du timbre montre une cour intérieure traboule bien visible sur cette photo prise sur le site internet des « Timbres de France 2001 » (Ill. 18). Le mot **traboule** apparaît uniquement sur le site cité; il n'est pas au Larousse.



Ill. 17



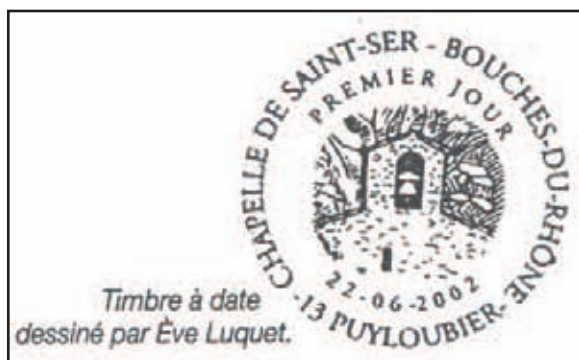
Ill. 18

Le 24 juin 2002, ce sera l'émission du timbre sur la Chapelle de Saint-Ser (Ill. 19 et 20) située sur le versant sud de la Montagne Sainte-Victoire. Bâtie dans le prolongement d'une grotte, elle perpétue le souvenir de l'ermite Ser, du latin *servus* : serviteur (de Dieu) qui, au 5<sup>ème</sup> siècle, vint y chercher refuge. La chapelle fut consacrée le 5 janvier 1001 par l'évêque d'Aix-en-Provence. Un pèlerinage avait lieu annuellement jusqu'à la démolition de la chapelle en 1993, suite à des chutes de rochers. Pour son millénaire en 2001, elle fut reconstruite et bénie le 4 juin 2001.





Ill. 19



Ill. 20



Ill. 21

On dira de Tulle, honorée par un timbre le 21 juin 2003 (Ill. 23 et 24) qu'elle est passée d'un tumulte à l'autre. Site gallo-romain, il faudra attendre au 7<sup>ième</sup> siècle pour que la ville entre dans l'histoire par la fondation du monastère Saint-Martin, lui-même vite dévasté par les invasions normandes. La cathédrale construite entre les 11<sup>ième</sup> et 14<sup>ième</sup> siècles fut prise par les Anglais lors de la guerre de Cent ans et toute la ville abandonnée suite à une épidémie de peste. Elle résistera tant bien que mal aux attaques des Huguenots et plus tard sera sauvagement pillée par les troupes de Turenne. Libérée par le maquis le 8 juin 1944, le lendemain, elle verra entrer les SS qui pendront 90 habitants aux balcons de la ville.



Ill. 22



Ill. 23



Ill. 25



Ill. 26



Ill. 24

L'histoire de Vaux sur Mer en Charente-Maritime dont l'abbaye est représentée ici sur un timbre émis le 27 mai 2005 (Ill. 25), est mal connue. Sac-cagée par les Vikings en 881, le défrichement de Vaux fut fait par les abbayes des environs; celle de Vaux a été fondée en 1075 par Pierre et Arnaud de Gémon et la paroisse est dédiée à Saint-Étienne.

La région sera possession anglaise pour un temps durant la guerre de Cent ans et redeviendra possession française à la fin de cette guerre. La période précédant l'Édit de Nantes et sa révocation par la suite, produiront persécutions envers les Huguenots qui s'expatrièrent en grand nombre. Pendant la Deuxième guerre, Vaux est occupée par les troupes allemandes et détruite en avril 1945 lorsque les troupes alliées attaquent la poche allemande de Royan.

Au moment d'écrire ces lignes, le dernier timbre français gravé en solo par Ève Luquet est celui de Castres - Tarn, émis le 20 juillet 2007 (Ill. 26); il montre le jardin de l'évêché dont Le Nôtre a dessiné les parterres en broderies qui sont conservés depuis le 17<sup>ième</sup> siècle. Les Romains avaient fait un *castrum* de cette ville; les moines lui apporteront la prospérité. Une abbaye bénédictine est construite en 647 et d'autres églises viennent s'y adjoindre. Sur la route de Compostelle, la ville y accueille de nombreux pèlerins. Spécialisée dans la confection des tissus de luxe, une

cinquantaine de moulin fabriquaient des tissus en laine autour de 1850. Le chemin de fer arrive dès 1865 à Castres et donne ainsi un essor à son industrie mécanique.

## Bénévoles recherchés

**Pour faire de la traduction de l'anglais au français**

La revue Philatélie Québec recherche des bénévoles

Les bénévoles actuels sont surchargés

La revue voudrait bien transmettre en français la masse d'info qu'elle reçoit

**Merci!**